" HEUREUX CEUX QUI SE CONSERVENT SANS TACHE DANS LA VOIE DE DIEU."

M. le Rédacteur,

Le 22 octobre dernier, mourait ici un petit garçon si plein de dévotion envers sainte Anne, que j'ai cru pouvoir intéresser vos lecteurs par la relation de sa mort édifiante. Cet enfant n'avait que onze ans et cinq mois.

D'une nature aussi joyeuse que candide, il était aussi fort dévôt et très fidèle à ses exercices de piété, il aimait à servir à l'église, et consacrait toutes ses petites épargnes à l'ornementation d'un petit autel qu'il s'était dressé dans sa chambre à coucher. Qui aurait pu deviner quels trésors de piété et d'amour étaient cachés sous cet extérieur naïf ?

Il fit un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, l'été dernier, ainsi qu'une neuvaine, et fut ravi de tout ce qu'il vit et entendit en ce lieu privilégié.

J'ai essayé d'esquisser quelques-uns des traits les plus édifiants de sa dernière maladie. Ses parents eux-mêmes ont été tellement frappés par la piété plus qu'ordinaire qu'il y manifesta, qu'ils se sont résignés, d'une façon merveilleuse, car c'était le seul enfant qui leur restât, l'autre ayant grandi et quitté le foyer paternel.—MARY B. C.

UNE PROMESSE A SAINTE ANNE HEUREUSEMENT ACQUITTÉE.

Parmi les pèlerins qui visitèrent, l'été dernier, le sanctuaire de Sainte-Anne, se trouvait un petit garçon de onze ans accompagné de sa mère. Jamais excursion de vacance ne causa plus de joie que ce pèlerinage, et il y en a peu qui aient pu l'apprécier autant que cet enfant. Il revint chez lui, plein des merveilles et des beautés qu'il avait vues, et il inspira par ses descriptions ingénues, à plus d'une personne plus avancée en âge, le désir de visiter le sanctuaire privilégié. Pourtant,